

**LeTélégramme.com****LORIENT VILLE****Édition. Quand la pub fait la guerre**

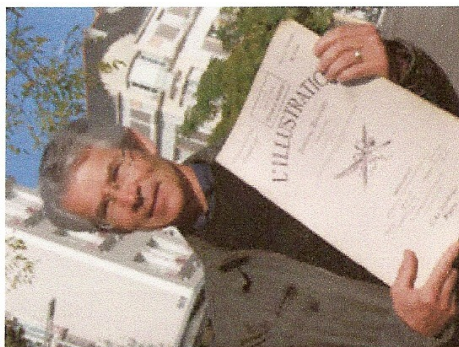
7 novembre 2011

Enseignant à la retraite, Robert Galic présente, à travers une étude du journal L'illustration, l'évolution de la publicité pendant la Grande Guerre.

La publicité est apparue dès 1836 dans les journaux. Quand survient la Première Guerre mondiale, les annonceurs sont armés pour faire de cet événement un moteur de leur promotion. Robert Galic a été professeur d'histoire au lycée Dupuy-de-Lôme de 1973 à 2004. Il s'est déjà penché sur les dessins du journal L'illustration (1). Cette fois, il a étudié dans ce même journal de quelle manière la publicité s'est appuyée sur le conflit de 1914 à 1918. Il publie «Une publicité de guerre. Les annonces dans le journal L'illustration» (2).

**La montre qui annonce «l'heure de la victoire»**

Dès décembre 1914, précise l'auteur, «la guerre était bien devenue un argument publicitaire» et, de la cosmétique à l'automobile, peu de produits y échappent. Si le journal hebdomadaire vise un lectorat plutôt aisé, montres, rasoirs ou briquets «pour les étrennes» fleurissent dans les pages pour équiper le poilu. Le porte-plume est habile à éviter les obus et la montre annonce évidemment «l'heure de la victoire»... Et quand rentrent au pays les premiers estropiés, toute une industrie y trouve son compte. La publicité, dans un style parfois très cru, n'épargne pas le lecteur des horreurs de la guerre. «Amputés ! Reprenez la vie active d'avant-guerre», affirme ce fabricant de prothèses... Si le poilu ne revient pas, de multiples objets souvenirs sont proposés.

**Le miroir d'une société**

«La publicité est le miroir d'une économie, d'une société, d'un état d'esprit», souligne l'auteur. Qui relève des annonces d'un style parfois douteux. Reflets d'une époque. Le nationalisme y figure en caractères gras. L'aspirine, on l'assure, est «vierge de tout mélange allemand». Et le «boche» est vite vaincu, faute d'avoir utilisé le bon dentifrice. S'il épluche de vieilles éditions, Robert Galic sait aussi partager son goût des études. Il use encore de son expérience de la pédagogie auprès des enfants de Kervénanec lors des séances d'aide aux devoirs, quatre à six heures par semaine. En bénévole, à la maison pour tous. Un autre combat. Ses ouvrages sont disponibles dans les librairies lorientaises : L'Imaginaire, Privat et Fnac.

(1). Les dessins d'Henri Henriot dans L'illustration et l'histoire de la première guerre mondiale. Editions Amalthée. 2009. (2). Aux éditions L'Harmattan où l'auteur a également publié «Nouvelles de Russie», étude de la révolution russe réalisée également sur la base de L'illustration.

© Copyright Le Télégramme 2009